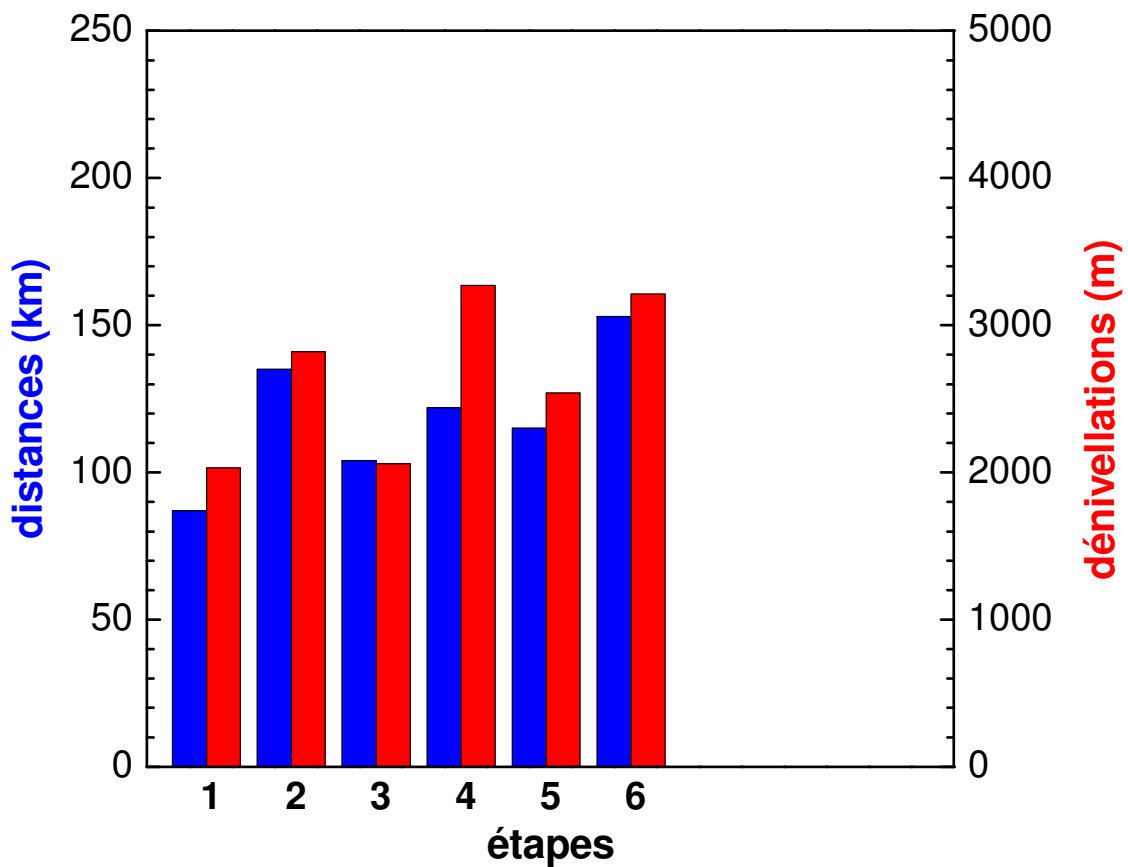


# Tour à vélo 2012

6 étapes, 22 - 27 juin

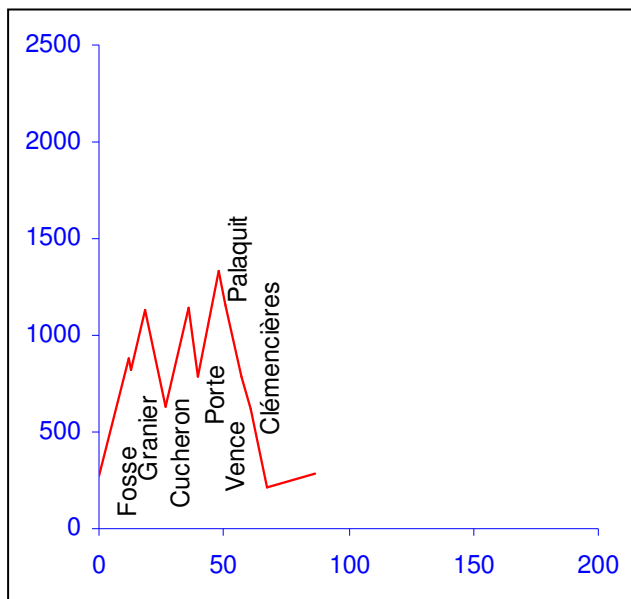
Patrick Schleppe

étape	distance (km)	dénivellation (m)
Chambéry - Vizille	87	2030
Vizille - St-Bonnet-en-Champsaur	135	2820
St-Bonnet - Barcelonnette	104	2060
Barcelonnette - Barcelonnette	122	3270
Barcelonnette - Barcelonnette	115	2540
Barcelonnette - Cuneo	153	3210
<b>total</b>	<b>716</b>	<b>15930</b>





## Étape 1 (22 juin 2012): Chambéry - Vizille



Une grosse surprise pour commencer ce tour! Je voulais prendre le train jusqu'à Grenoble via Genève et j'avais trouvé une bonne correspondance sur le site des CFF, avec des trains transportant tous les vélos. Mais à la gare de Zurich, ils ne pouvaient pas me faire le billet correspondant parce que le dernier train... serait un bus. Comme j'avais du temps à Genève, j'ai encore demandé et appris que c'était à cause de travaux durant tout l'été. Bien, mais pourquoi ne pas inclure cette information dans l'horaire électronique? Pas de réponse. Alors le voyage en train s'achevait à Chambéry.

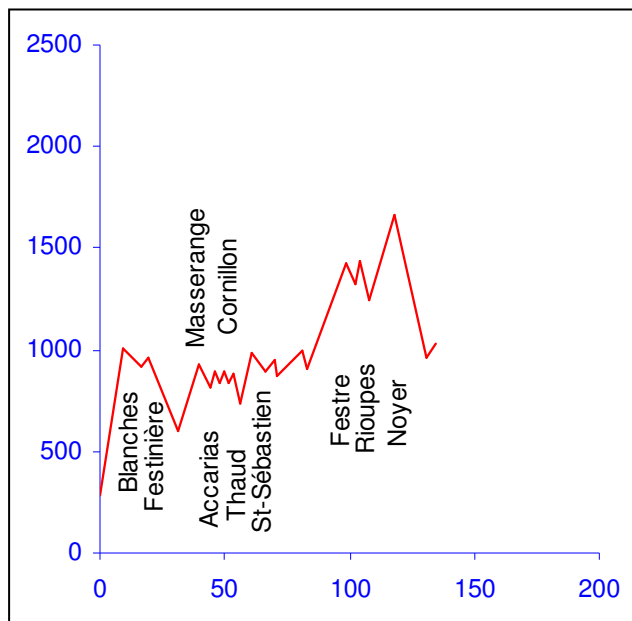
En consultant rapidement la carte, j'ai vu une route intéressante de Chambéry à Grenoble en passant par le massif de la Chartreuse. J'ai donc changé mes plans et commencé par monter vers le Granier. Je connaissais cette route depuis mon tour 2004,

mais cette fois je l'ai mieux appréciée. Le ciel était bleu, mais l'air était un peu frais, juste ce qu'il faut pour rouler. Pour un petit changement par rapport à la fois précédente, je n'ai pas simplement traversé le tunnel de la Fosse, mais je suis monté au vrai Pas de la Fosse, juste 30 m plus haut en altitude par un chemin de gravier. Après ce col et le Granier, j'ai continué tout droit en descente vers St-Pierre-d'Entremont, puis en montée vers le col du Cucheron. Il n'y avait que peu de trafic et c'était un beau parcours. Il semble que les français manquent parfois d'imagination: le bourg après ce col s'appelle aussi St-Pierre, cette fois dit de Chartreuse. En gardant la même direction générale, je suis monté au col de Porte, le plus haut point de ce jour. Dans la descente, je suis passé par trois autres cols sans avoir jamais de nouvelle montée, d'abord le col de Palaquit, puis le col de Vence, et enfin le col de Clémencières.

Mais au bas de la descente, il y avait un net changement de paysage, non seulement que c'était plat pour la première fois, mais surtout parce que j'arrivais dans une grande ville, Grenoble. Il a été très facile de trouver un itinéraire cyclable à travers toute la ville, mais pas si facile à rouler. Il y avait d'abord beaucoup de chantiers, puis les bandes ou pistes cyclables étaient mal revêtues. Malgré cela, la traversée de la ville du nord au sud ne m'a pas pris beaucoup de temps. Il était environ 17:30 quand j'ai atteint Vizille. J'ai décidé de m'y arrêter plutôt que d'attaquer déjà la longue montée vers Laffrey. Sept cols pour ce tour improvisé d'un après-midi: pourquoi se plaindre des erreurs dans les horaires de trains?

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Chambéry	0	270	
Pas de la Fosse	12	870	600
Tunnel de la Fosse	13	820	
Granier	18	1130	310
St-Pierre-d'Entremont	27	630	
Le Cucheron	36	1140	510
Le Diat	40	790	
Col de Porte	48	1330	540
Col de Palaquit	51	1150	
Col de Vence	57	780	
Clémencières	61	620	
St-Martin-le-Vinoux	67	210	
Vizille	87	280	70
<b>total</b>	<b>87</b>		<b>2030</b>

## Étape 2 (23 juin 2012): Vizille - St-Bonnet-en-Champsaur



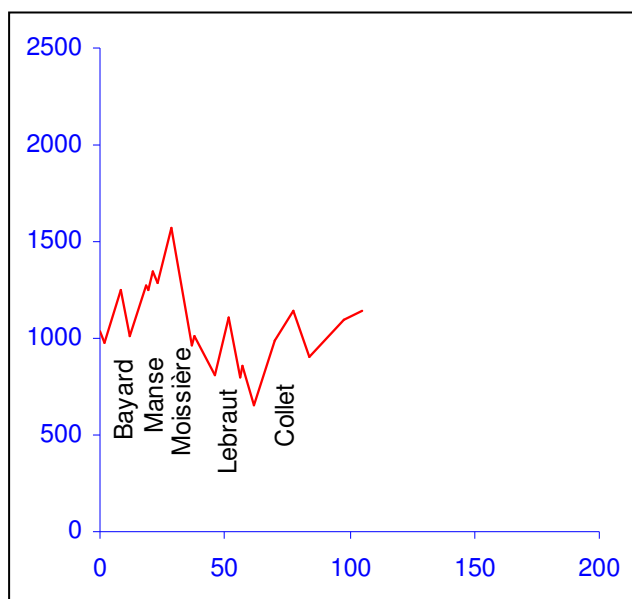
La route de cette deuxième étape, c'était du sérieux dès le départ: il me fallait monter vers Laffrey par la route nationale, qui fait partie de la Route Napoléon. En ce samedi matin, il n'y avait heureusement pas trop de trafic. À Laffrey, j'avais une bonne raison de quitter la nationale puisque je pouvais passer par deux petits cols à proximité, le pas des Blancches et le col de la Festinière. J'ai ensuite rejoint la route principale en arrivant à la jolie petite ville de La Mure. Mais j'ai ensuite repris une petite route, cette fois pour descendre à Ponsonnas. Après ce village, la route était si étroite et défoncée que je me demandais si elle menait quelque part ou s'il faudrait remonter à La Mure. Heureusement, ma carte était juste et j'ai retrouvé une plus grande route conduisant à un haut pont sur la rivière Drac. De l'autre côté, je voulais aller vers des cols du Trièves, mais une des routes était barrée. J'ai dû changer mon itinéraire et j'ai choisi l'ordre suivant: col de Laye, col de Masserange, col Accarias, col de Cornillon et col du Thaud. Après la montée au premier de ces cols, les autres suivaient très

facilement. Venait encore une descente, et je me suis arrêté à Mens pour une mini-pizza et une boisson. Le col suivant n'était pas loin, col St-Sébastien. Ceci m'a amené sur une sorte de haut plateau au dessus du Drac. Mais certains affluents du Drac obligeaient la route à faire des descentes, des montées et des détours. Plus loin, je me suis engagé dans la vallée d'un de ces affluents, la Souloise. Je suis passé par St-Disdier et suis monté en direction du col du Festre. Je ne voulais pas traverser le col, mais je n'aime pas non plus faire des allers-retours. Alors j'ai essayé de composer une boucle en prenant la petite route pour Lachaup. Mais après ce hameau ce n'était plus goudronné et j'ai donc eu quelques kilomètres sur gravier. Au Festre, je me suis

acheté à boire et suis reparti vers le nord, mais cette fois par la route normale. J'ai ensuite obliqué à droite pour passer le col des Rioupes et reprendre la vallée de la Souloise. La route passait par des gorges avant d'arriver à St-Étienne. Il me restait assez d'énergie pour passer encore un col, celui du Noyer. Dans ce sens, la montée était assez facile, mais de l'autre côté la pente est plus raide et plus longue. Comme lors de toute cette journée, le paysage changeait sans cesse, avec des montagnes de différentes formes et couleurs, avec diverses cultures, des forêts et des prairies multicolores. Avec le beau temps, c'était si beau que je devais souvent m'arrêter pour faire des photos. Après la descente du col du Noyer, je n'avais plus qu'un défi, celui de trouver un gîte pour la nuit. C'était vraiment un certain défi, mais j'ai pu le relever à St-Bonnet.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Vizille	0	280	
Pas des Blancches	9	1010	730
Aveillans	18	920	
La Festinière	19	960	40
Pont de Ponsonnas	31	600	
Col de Masserange	40	930	330
St-Jean-d'Hérans	44	810	
Col Accarias	46	890	80
Combe d'Andrieux	49	850	
Col de Cornillon	50	890	40
Aubépin (Cornillon)	52	840	
Le Thaud	53	880	40
Moulin Jalay (Mens)	56	730	
Col St-Sébastien	61	980	250
Cordéac	66	890	
Les Achards	70	950	60
Moulin des Achards	71	870	
Les Veyres	81	1000	130
Pont de la Baume	83	910	
Col du Festre	99	1440	530
Les Combettes	102	1320	
Col de Rioupes	104	1430	110
Pont de Giers	108	1240	
Col du Noyer	118	1660	420
Les Baraques	131	970	
St-Bonnet-en-Champsaur	135	1030	60
<b>total</b>	<b>135</b>		<b>2820</b>

## Étape 3 (24 juin 2012): St-Bonnet-en-Champsaur - Barcelonnette



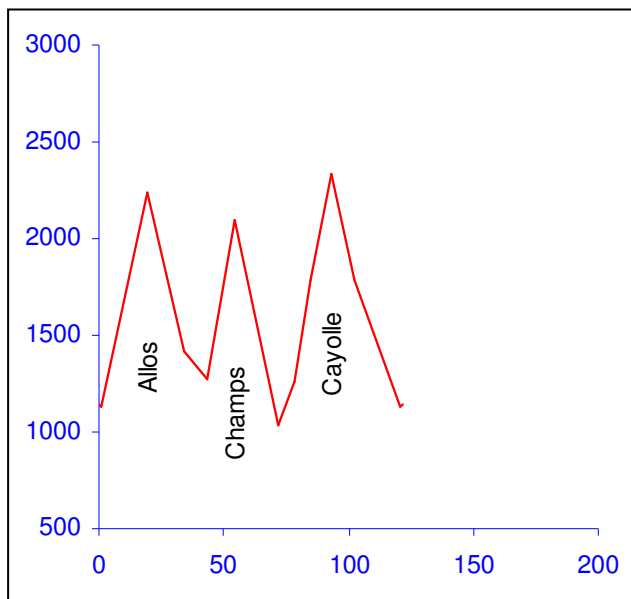
Troisième jour de beau temps pour ce tour. Et toujours avec un léger vent du nord-ouest pour m'aider un peu. Bien étudier les prévisions pour décider quand partir, ça peut aider! J'ai d'abord pris la route nationale vers le sud, passant par le Col Bayard. En ce dimanche matin, il n'a avait pas trop de trafic et la montée était facile. Dans la descente vers Gap, j'ai pris à gauche vers le col de Manse. La route avait une bonne bande cyclable sur toute la montée. Après le col, il n'y avait pas de vraie descente mais une route à flanc de vallée jusqu'à Ancelle. De là, un nouveau col m'attendait pour retraverser la même crête que les deux précédents. Ce col de Moissière était juste un peu plus haut, mais pas long ni difficile non plus. Côté sud, cependant, c'était plus long, plus raide et plus étroit. Puis j'ai pris de petites routes pour arriver à

Chorges. Après cette ville, j'ai pris une des routes autour du lac de Serre-Ponçon. C'était d'abord un peu frustrant parce qu'on n'avait pratiquement aucune vue à travers la végétation. La route montait et passait autour d'une colline, donc par un col, le col Lebraut. À partir de là, il y avait quelques beaux points de vue sur le lac, puis aussi sur le barrage. Malheureusement, il n'est pas possible de traverser la vallée par le barrage. Il fallait donc descendre jusqu'au niveau de la Durance où elle réapparaît, puis remonter de l'autre côté. Sur la rive sud, la route passe aussi par un col, appelé simplement Le Collet. À part de petite irrégularités, il y a principalement une montée puis une descente pour longer le lac et arriver dans la vallée de l'Ubaye. Il faisait bien assez chaud mais le vent m'était favorable. Sans me presser, je suis arrivé déjà vers 15 h à

Barcelonnette.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
St-Bonnet-en-Champsaur	0	1030	
Les Baraques	2	970	
Col Bayard	8	1250	280
Puymonbeau	12	1010	
Col de Manse	18	1270	260
Pré Palié	19	1250	
Les Forests	21	1350	100
Château d'Ancelle	22	1290	
Col de Moissière	29	1570	280
Les Borels	37	960	
Les Carles	38	1010	50
Le Villard	46	820	
Col Lebraut	50	1110	290
Les Lionnets	56	800	
La Croix	57	860	60
Espinasses	62	660	
Le Collet	69	990	330
Les Terrasses	73	1020	30
Le Lautaret	74	1000	
Pré-Vieux (St-Vincent)	77	1140	140
Le Lauzet-Ubaye	84	900	
Les Thuiles	98	1110	210
Barcelonnette	104	1140	30
<b>total</b>	<b>104</b>		<b>2060</b>

## Étape 4 (25 juin 2012): Barcelonnette - Barcelonnette

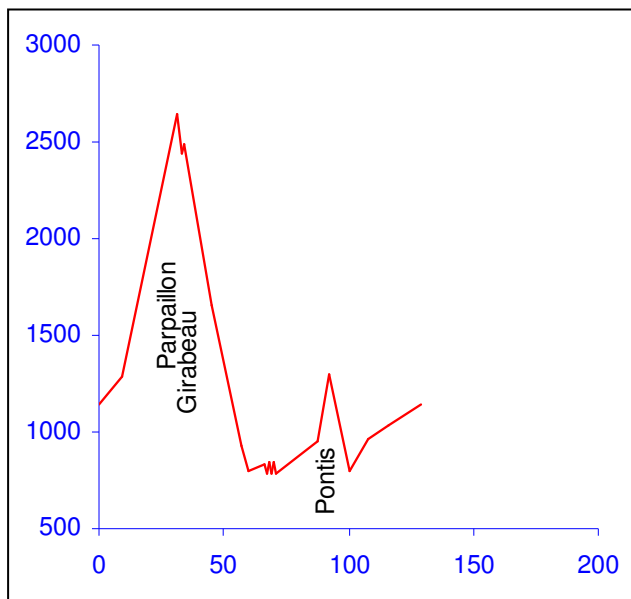


Au départ de Barcelonnette, il y a un tour classique à faire par trois cols au sud. Une question reste: dans quel sens. Je me suis décidé pour le sens anti-horaire et suis donc d'abord monté vers le col d'Allos. La route est bonne mais étroite, pas très raide mais longue et avec peu de trafic. Tôt le matin, on pouvait encore compter les voitures et les motos sur les doigts de la main. Je pouvais pleinement apprécier de rouler dans un paysage sauvage et grandiose. De l'autre côté de col, il y a une station de ski et c'est donc moins sauvage, mais avec la vitesse j'avais moins le temps d'admirer. En arrivant à Colmars, j'ai tourné à gauche près du fort en direction du Col des Champs. Ici aussi, la route était étroite mais bonne, presque entièrement en forêt. Dans la descente, j'ai compris que mon choix du sens anti-horaire était le bon: la route était un peu plus large et dans un parfait état, permettant une

descente rapide mais sûre. Dans l'autre sens, la montée aurait été plus dure car bien exposée au soleil. Mais en arrivant à St-Martin après ces deux cols, il me restait toujours le plus haut, celui de la Cayolle. Comme je prévoyais environ deux heures de montée, j'ai fait des arrêts-boissons en bas et au milieu, près d'un petit lac. Il y avait un léger vent de face, mais quand on monte ça ne fait pas beaucoup de différence; et ça a même l'avantage de rafraîchir un peu. Ce n'est pas facile d'écrire quelque chose sur ce troisième col sans répéter des deux autres. La principale différence était probablement une descente un peu plus exigeante, sur une route étroite et un peu bosselée, avec bien des courbes. Après avoir tourné vers l'ouest, la vallée devenait plus étroite et ressemblait à une gorge. Dans l'ensemble, ce circuit était sûrement un des plus beaux que j'aie faits. J'étais très heureux en rentrant à Barcelonnette après environ 8 heures de voyage, dont presque 7 en selle.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Barcelonnette	0	1140	
Le Plan	2	1120	
Col d'Allos	19	2240	1120
Allos	35	1430	
Colmars	43	1270	
Col des Champs	54	2100	830
St-Martin-d'Entraunes	72	1030	
Entraunes	78	1260	230
Estenc	85	1780	520
Col de la Cayolle	93	2330	550
Bayasse	102	1780	
Grand Pont	113	1330	
Le Plan	120	1120	
Barcelonnette	122	1140	20
<b>total</b>	<b>122</b>		<b>3270</b>

## Étape 5 (26 juin 2012): Barcelonnette - Barcelonnette



J'ai décidé de faire un second circuit depuis Barcelonnette, mais avec un VTT loué. Je suis allé jusqu'au Parpaillon, un célèbre col avec un chemin de gravier terminé par un court tunnel sommital. J'ai d'abord pris la route pour la Condamine, puis je suis monté dans la vallée du Parpaillon. À la fin du goudron à la chapelle Sainte-Anne, la route était fermée. Même pour les piétons, cavaliers ou cycles. C'était à cause de travaux sur la route, mais j'ai pensé que c'était probablement surtout une histoire d'assurances et pas de réels dangers ou empêchements. Et c'était bien le cas. Il y avait juste deux (sympathiques) travailleurs et une machine, à côté de laquelle j'ai pu passer facilement et sans aucun danger. C'était encore avant de sortir de la forêt et d'arriver à la cabane du Parpaillon. De là, une grande partie de la montée restait à faire. Même si le chemin était bon, l'efficacité du pédalage n'est pas la même que sur route avec un vélo de course. Ainsi, cela m'a pris jusqu'à midi pour atteindre le portail sud du tunnel. Après la bergerie, je n'avais vu

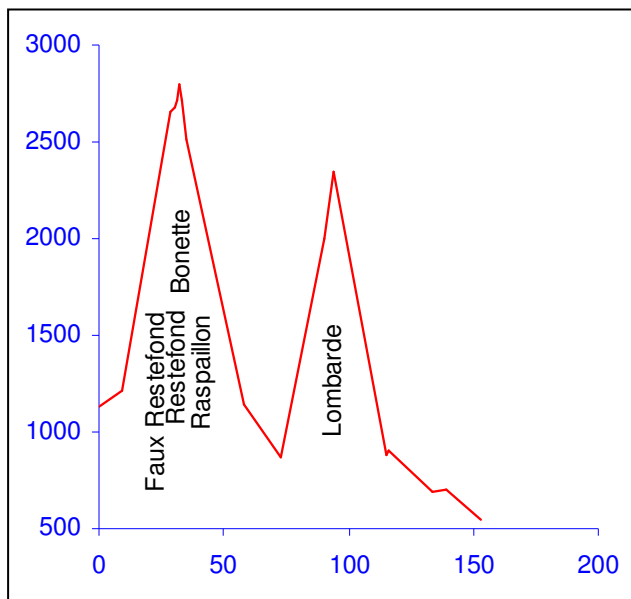
qu'un vététiste en descente et trois marmottes. À part cela, il semble que j'étais seul dans la vallée. Des gens de Barcelonnette m'avaient dit que les portes du tunnel seraient encore fermées depuis l'hiver, mais elles étaient ouvertes. J'avais donc le choix entre la montée très raide dans les éboulis jusqu'au col du Parpaillon, ou le tunnel avec une épaisse couche de glace au sol (ou de l'eau ou de la boue par endroits). Comme je n'arrivais à distinguer aucun sentier à travers les éboulis, j'ai opté pour le tunnel. Comme lumière, j'ai utilisé mon téléphone, ce que j'avais déjà fait par nuit noire en forêt. Mais ici, la lumière était trop faible parce que la lumière au bout du tunnel empêchait mes yeux de s'adapter à l'obscurité. J'ai réussi à traverser environ les 2/3 avec les pieds secs, mais ensuite j'ai marché dans une profonde flaque. Bon, mieux de l'eau que de la boue. À la sortie du tunnel, j'ai rencontré deux randonneurs et en ai vu quelques autres plus bas. Je n'étais donc plus aussi seul que de l'autre côté.

Après seulement une courte descente, j'ai pris un chemin de terre à gauche vers le col de Girabeau. L'autre versant de ce col que j'ai préféré revenir sur le chemin du Parpaillon et de passer par La Chalp pour

descendre vers la vallée de la Durance. C'était long, d'abord sur la piste de gravier, puis (dès une altitude d'environ 1850 m) sur une route goudronnée. La partie suivante du tour était la moins intéressante à cause du trafic et du chaud vent de face. Le trafic a diminué dès que j'ai pu quitter la nationale quand celle-ci prenait un pont sur le lac de Serre-Ponçon à Savines. Quant au vent, il n'était plus un problème quand j'ai pris la route vers le sud passant par Pontis et le col de Pontis. Ce passage m'a offert quelques beaux points de vue sur les forêts, les prairies et de nouveau sur le lac. Après la descente et ses nombreux virages en épingle, le vent est devenu mon allié. J'en étais content, parce que le circuit commençait à être long.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Barcelonnette	0	1140	
La Condamine	14	1290	150
Chapelle Ste-Anne	20	1750	460
Tunnel du Parpaillon	31	2640	890
Les Ecuelles	33	2440	
Col de Girabeau	34	2490	50
La Chalp	45	1660	
Les Esmieux	56	990	
Pont Neuf	60	800	
Chanchoire	62	840	40
Liou	63	790	
Le Moulin	68	840	50
La Pinède	69	790	
St-Ferréol	70	840	50
Savines	71	790	
Fontbelle	76	940	150
Col de Pontis	81	1300	360
Cimetière d'Ubaye	86	800	
Le Lauzet-Ubaye	94	900	100
Les Thuiles	108	1110	210
Barcelonnette	115	1140	30
<b>total</b>	<b>115</b>		<b>2540</b>

## Étape 6 (27 juin 2012): Barcelonnette - Cuneo



Après mon séjour à Barcelonnette, je voulais aller vers l'Italie. Pas par le col de Larche, qui est interdit aux vélos et où il y a de toute façon trop de camions, mais par les cols de la Bonette et de la Lombarde. J'étais parmi les tous premiers à monter de Jausiers vers la Bonette et je n'ai vu que quelques voitures, quelques motos et seulement un cycliste sur ce trajet. Et ici aussi le paysage était grandiose et le temps parfait, avec juste quelques nuages inoffensifs sur les sommets. La montée était longue, mais dans de telles conditions il n'y a rien à redire. À environ 2650 m d'altitude, un chemin de gravier part vers la droite. La route passe à cet endroit un relief en forme de selle: c'est le Faux col de Restefond. Moins d'un km plus loin, il devient clair pourquoi ce col est appelé faux, c'est parce qu'on arrive alors au vrai: le col de Restefond. Mais là la route reste un peu en dessous de la crête et ne traverse pas le col. Pour l'accrocher à mon palmarès, je suis donc descendu de vélo et l'ai poussé jusqu'au col proprement dit. Ensuite, il y avait de nouveau à peine 1 km pour arriver au passage principal, le col de la Bonette. De là, j'ai aussi fait le tour de la

montagne, où la route monte jusqu'à 2802 m. Cette petite boucle serait inutile si je n'en avais pas profité pour faire quelques photos des alpes alentours. Après être revenu au col de la Bonette, je suis descendu au quatrième col de cette série, le Col des Granges Communes, aussi appelé col de Raspailon. Venait ensuite la longue descente vers St-Étienne-de-Tinée puis Isola. Après St-Étienne, il y avait une très étrange bande cyclable sur la route, avec les deux sens du même côté de la route mais sans autre séparation que la peinture. Est-ce que vous avez jamais essayé de rouler entre un vélo et une auto quand tous deux viennent en sens inverse? C'est tout sauf rassurant...

Quoi qu'il en soit, après avoir bu un verre en mangé un morceau à Isola, je me suis lancé dans la seconde grande ascension du jour, seulement un peu moins longue que la première: vers le col de la Lombarde. Dans la première partie, il faisait chaud, mais ensuite c'est devenu plus agréable avec l'altitude. La route était large et pas trop raide, au moins jusqu'à la station de ski d'Isola 2000 (ce nombre indiquant l'altitude). Cette station totalement artificielle, comme beaucoup en France, est assez vilaine et morte en été. C'est tout juste si j'y ai trouvé un bar ouvert pour commander une boisson. C'était très cher, même pour quelqu'un venant de Suisse. La dernière partie de la montée était au dessus de forêts dans un paysage de roches nues, d'éboulis et de gazons alpins. Après un court arrêt à ce dernier col, j'ai pris la route du côté italien. La descente vers Vinadio était assez longue et l'étroite route faisait beaucoup de virages. De Vinadio à Cuneo, j'ai pris la route principale. Il est possible que la route secondaire de l'autre côté de la rivière soit mieux pour les vélos, mais

j'ai manqué l'embranchement et puis j'ai continué sur la route plus facile à suivre. À Cuneo, j'ai trouvé une chambre d'hôtel tout près de la gare.

Le lendemain, le voyage de retour en train devait être la partie la plus aventureuse du tour. Deux fois, il a fallu passer d'une gare à une autre en remontant sur le vélo, d'abord à Milan où il n'y avait pas de correspondances entre les trains acceptant les vélos, et plus tard dans la descente du Gothard parce qu'un éboulement avait coupé la voie pour plusieurs semaines. Heureusement, quand on voyage en train comme quand on voyage à vélo, on rencontre souvent des gens intéressants...

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Barcelonnette	0	1140	
Jausiers	9	1210	70
Faux col de Restefond	29	2650	1440
Col de Restefond	30	2680	30
Col de la Bonette	31	2720	40
Cime de la Bonette	32	2800	80
Col de la Bonette	33	2720	
Col de Raspailon	36	2510	
St-Étienne-de-Tinée	58	1140	
Isola	73	860	
Isola 2000	90	2000	1140
Col de la Lombarde	94	2350	350
Pratolungo	115	880	
Vinadio	116	910	30
Moiola	134	690	
Stiera (Gaiola)	135	670	
Quinto Piano	138	700	30
Cuneo	153	550	
<b>total</b>	<b>153</b>		<b>3210</b>